Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 17 (1909)
Heft: 8

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Piot, Aug., *p.*

Moulin sous la Barre, aquarelle in-fol., prop. de M. Barbey, docteur, à Lausanne.

(*A suivre.*) Eug. BORGEAUD.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*** La **Société d'histoire du canton de Fribourg** a tenu jeudi, 15 juillet, à Romont, sa séance traditionnelle. A 11 heures, les membres accourus de tous les coins du pays se réunissaient au Château, dans la vaste salle de la cour d'assises. Les Romontois avaient eu l'ingénieuse idée de rassembler tout ce qu'ils possèdent en fait d'antiquités ou d'intéressantes vieilleries : peintures, sculptures, étains, faïences, orfèvreries. Le R. P. Bertold, capucin, a donné quelques explications sur cette exposition à l'organisation de laquelle il avait mis tous ses soins, secondé par MM. Demierre et Pernet.

A la séance, M. Max DE DIESBACH a parlé des *Cloches de Romont.*

Le savant héraldiste qu'est M. F.-Th. DUBOIS a parlé ensuite des *Armoiries de Romont*, lesquelles sont fort intéressantes. Elles se blasonnent ainsi : de gueules au château d'argent, flanqué de deux tours du même, ouvert du champ et surmonté d'un écu aux armes de Savoie. Les supports sont généralement deux lions.

Chose assez curieuse, les *couleurs* de Romont, qu'on trouve dans d'anciennes bannières et qui sont le vert et le violet, n'ont aucun rapport avec ses armoiries.

M. l'abbé Ducrest donne ensuite lecture d'une communication de M. l'abbé BESSON, dont l'on connaît les remarquables travaux d'archéologie. Cette étude est intitulée : *Quelques observations sur la chronologie des objets d'art du haut moyen âge d'après les découvertes récentes faites dans le canton de Fribourg.*

Enfin M. l'abbé DUCREST décrit le « Trésor de Sévaz », soit les vingt-trois pièces d'or trouvées en mai dernier dans une maison de cette localité. Ces pièces étaient enfermées dans une cassette de fer et de bois qui a été malheureusement détruite. Elles datent du XVe siècle et l'on serait tenté de croire qu'elles ont été cachées à l'époque des guerres de Bourgogne, lors du sac d'Estavayer, si l'une d'entre elles, un sequin du pape Innocent VIII, n'était postérieure et ne portait la date de 1484.

Au banquet qui a suivi, plusieurs discours furent prononcés.

M. le chanoine REPOND a souhaité en termes très spirituels la bien venue aux membres de la Société d'histoire. Le sympathique président de la société, M. Max de Diesbach, a répondu.

M. DE MONTENACH a remercié les organisateurs de l'exposition installée au Château. Elle est d'autant plus émouvante que les objets qui la composent sont encore vivants, attachés à une famille, et n'ont pas eu le temps de mourir derrière les vitrines d'un musée. M. de Montenach exhorte les assistants à garder le goût des vieilles choses, le respect du passé et le culte de l'histoire, source vivifiante du patriotisme.

Ont encore pris la parole MM. Chatton, syndic de Romont, Emmanuel Junod, qui a apporté, en une forme très élégante, les salutations de la Société neuchâteloise d'histoire, Robert de Diesbach, de Berne, Meylan, de Moudon, et Duffey, chef de gare à Romont. Des chants, exécutés par un groupe de fillettes, ont fait avec les discours un agréable intermède.

Une réception chez les R. P. capucins a terminé la journée. Accueillis de la façon la plus aimable, les membres de la Société d'histoire ont pris grand plaisir à visiter la belle bibliothèque du couvent. Ils furent divertis de cette contemplation austère par une collation servie au réfectoire où le R. P. Sixte, Gardien, et M. Max de Diesbach ont échangé de cordiales paroles.

⁂ Le 24me fascicule du **Dictionnaire géographique de la Suisse** contient la fin du dictionnaire proprement dit et le commencement du supplément.

Lorsque, voici bientôt dix ans, MM. Charles Knapp, Maurice Borel et V. Attinger entreprirent l'œuvre importante terminée aujourd'hui, leur tentative fut saluée dans le monde scientifique suisse avec le plus grand enthousiasme. Mais on se demandait, d'autre part, si la réalisation du projet ne comporterait pas d'énormes difficultés. En réalité, la grandeur de l'entreprise et l'importance de l'œuvre ont dépassé de beaucoup les proportions que les auteurs eux-mêmes s'étaient assignées. Qu'il nous soit permis de les féliciter sur l'heureux achèvement de leur grandiose édifice, véritable monument littéraire élevé à la patrie suisse. Tout écrit de ce genre comporte quelques imperfections, mais dans le cours de tout un siècle, un pays comme le nôtre ne produit pas beaucoup de travaux de cette amplitude.

A peine terminée cependant, la tâche recommence. Un supplément s'imposait pour mettre au point le dictionnaire principal. Ce qui nous en est donné aujourd'hui montre que les éditeurs ont profité des expériences faites et des conseils reçus. P. M.